

LA LANGUE FRANÇAISE ET SA PERTINENCE PAR RAPPORT À LA SPECIFICITÉ DE LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE DU GHANA : PERSPECTIVES ET DÉFIS

Balica BRAIMAH

Tamale Technical University

balical0@yahoo.com

&

Kantier Bito PIUS

University of Media Arts and Communication Accra

kantier@yahoo.com

Résumé : La spécificité de la situation géographique du Ghana dans l'aire d'Afrique de l'Ouest, à laquelle s'ajoute son adhésion à des communautés internationales incombe à tout ghanéen cherchant à se réaliser d'apprendre à se communiquer en français, en plus de l'anglais. La capacité de pouvoir se communiquer en français sera non seulement un atout supplémentaire pour les Ghanéens à l'affût des débouchés sur le marché extérieur, mais servira également à élargir le cercle d'amitié et à renforcer les liens socio-culturels entre le Ghana et les pays francophones limitrophes. Malgré de nombreuses années d'efforts de concertation entre les gouvernements Ghanéens successifs et leurs homologues français aux fins de promouvoir l'enseignement et l'apprentissage de la langue française le bilan affiché en fin de compte est de plus mince. Ainsi 3% seulement des Ghanéens arrivent se communiquer en français sous différentes formes et niveaux. Cette tendance est attribuée à une certaine perception figée se traduisant par manque d'engouement pour la langue française à laquelle s'ajoute un inflexionnement sur la politique de l'éducation nationale. Lequel fait barrage à un taux élevé d'inscription en français au niveau des lycées. Pour atteindre le niveau escompté d'alphabétisation en français, des efforts plus décidés sont requis de la part des Ghanéens ainsi que du gouvernement et de ses partenaires au développement dans le domaine de l'éducation.

Mots-clés : Géographique, communication, Partenariat, Perception, Alphabétisation.

THE FRENCH LANGUAGE AND ITS RELEVANCE TO THE SPECIFICITY OF GHANA'S GEOGRAPHICAL SITUATION: PROSPECTS AND CHALLENGES

Abstract: Ghana's geographical location in West Africa, coupled with its membership of international communities has necessitated the need for every aspiring Ghanaian to learn to communicate in French, besides English. The ability to communicate in French will not only be an added advantage to Ghanaians seeking job opportunities on the international market but will also promote friendly and cultural ties between Ghana and her surrounding Francophone neighbors. Despite many years of concerted efforts by governments of Ghana and the French government to promote the French language, only 3 percent of Ghanaians can speak various forms and levels of French. This situation is attributed to the perception people have about the French language and the implementation of some education reforms that preclude high enrolment for French at the Senior High Schools. To achieve the required level of literacy in French, more decisive effort is required on the part of Ghanaians as well as the Government and its development partners in education.

Keywords: Geographical, communication, Partnership, Perception, Literacy.



Introduction

Au début des années 1960, les dirigeants des nouveaux États d'Afrique indépendants ont reconnu la nécessité de mettre sur pied union continentale pour renforcer l'unité et favoriser la croissance économique du continent. Cela a nécessité la création de l'OUA (AU) en 1963 et, par la suite, des diverses Communautés Economiques Régionales (CER) telles que la Communauté Economiques des Etats d'Afriques de l'Ouest (CEDEAO), la Communauté de Développement de l'Afrique Australe (CDA) et l'Union Maghreb Arabe (UMA) ont vu le jour. Dès le début de sa formation en 1975 le Ghana prenait une part active dans les activités au sein de la CEDEAO. Sur le plan linguistique, l'intégralité du continent a été répartie en sept langues étrangères, notamment l'arabe, le français, l'anglais, le portugais, l'espagnol, l'allemand et l'italien. Cependant, compte tenu de la très grande diversité linguistique du continent disposant à peu près entre 1 500 à 2 000 langues indigènes, même les dirigeants africains de nouveaux états d'Afrique indépendants les plus nationalistes et pragmatiques n'ont pas osé abandonner ces langues étrangères héritées des métropoles coloniales. En effet, la langue de communication et d'instruction au sein d'une société multilingue demeure un sujet de préoccupation pour les parties prenantes. Comme Ouédraogo (200) l'a affirmé, "les enjeux de l'éducation et de langue sont très complexes en Afrique en raison de son caractère multi-ethnique et multilingue" p.89. Ainsi, au lieu d'adopter les langues maternelles, ils ont jugé bon de conserver le statu quo ; c'est-à-dire, promouvoir et adopter les langues internationales étrangères comme langues officielles de leurs états respectivement. La CEDEAO, comme la plupart des autres CER d'ailleurs, est constituée majoritairement d'États membres issus des pays anglophones et francophones. La prédominance de ces deux blocs soulève évidemment l'enjeu de la communication car les Etats membres, qu'ils soient de l'Union mère (UA) ou d'une communauté régionale, parlent des langues internationales différentes.

En s'efforçant donc de surmonter cette barrière linguistique, l'UA agissant à travers son Acte constitutif, a adopté l'arabe, l'anglais, le français et le portugais comme langues de travail (Langues de l'Union Africaine). Cela montre l'impératif qui s'impose sur les Africains d'apprendre à se communiquer au moins en une des langues de travail spécifiées en plus de la langue officielle de leur pays d'origine. Le Ghana se trouve entouré de pays francophones à savoir : la Côte d'Ivoire à l'ouest, le Togo et le Bénin à l'est et le Burkina Faso et le Mali au nord. Cette particularité de la situation géographique du Ghana oblige tout ressortissant ghanéen d'apprendre à se communiquer en français en plus de l'anglais. Cette observation est d'autant plus pertinente lorsqu'il s'agit d'entreprendre des opérations tant sur le plan régional que sur le plan continental voire intercontinental. Pour étayer ce point de vue, Ward (1994) affirme que l'adoption d'une langue étrangère commence dès qu'il est consciemment reconnu que malgré son identification en tant que langue étrangère, son utilisation n'implique nullement une relation avec l'étranger. En effet, l'affirmation de Ward cadre bien avec la réalité car les langues dites impérialistes sont devenues un aspect important de notre patrimoine national et, à toutes fins utiles, ont joué un rôle important dans notre communication aux niveaux national et international. A titre d'exemple, le premier président du Ghanéen, le Dr Kwame Nkrumah, a perçu la maîtrise de l'anglais comme la marque de l'éducation. Il avait donc fait revoir la politique consistant à utiliser une langue ghanéenne uniquement comme moyen d'enseignement dans les écoles tout en privilégiant une politique d'anglais au sein des établissements ghanéens. Bien que les futurs partisans des politiques linguistiques ghanéennes aient proposé une éducation

bilingue de transition modifiée, il semble que la politique consistant à favoriser la langue anglaise comme langue d'enseignement et d'apprentissage au sein de nos établissements scolaires s'impose et persiste toujours jusqu'ici (Ando-kumi, 1994).

1. Méthodologie

Cette étude a adopté une conception de recherche purement qualitative en raison de son utilité dans les enquêtes descriptives et la généralisation. L'enquête descriptive décrit des situations, des phénomènes, des attitudes, des comportements, des croyances et des opinions de personnes. Pour atteindre ces objectifs, je me suis principalement appuyé sur des données secondaires pour la documentation ; j'ai eu aussi recours à un certain nombre de littératures et de sites Internet existants, notamment ceux liés à la Francophonie et un rapport sur l'état de l'enseignement et de l'apprentissage de la langue française au Ghana, remis à l'Ambassade de France au Ghana par une équipe de recherche, *Associate For Change* (AFC) . J'ai également utilisé une combinaison de théories du langage notamment ; Théories de la puissance du langage (LP) et de l'acquisition de la langue seconde (SLA). *Language Power* mesure le niveau de compétence de l'apprenant dans une langue seconde, aussi bien que ses compétences orales et de la compréhension. La théorie de l'acquisition d'une langue seconde (SLA) qui a été proposée pour la première fois par Stephen Krashen fait la distinction entre l'acquisition d'une langue et l'apprentissage d'une langue. Selon lui, tout comme l'acquisition d'une première langue, l'acquisition d'une langue est un processus inconscient tandis que l'apprentissage est un processus conscient qui se termine en connaissance d'une langue (Krashen, 1982). Bien que les théories linguistiques expliquent généralement l'acquisition des langues, en effet, aucune théorie ne peut apporter une explication holistique à l'ensemble du processus d'acquisition d'une langue seconde (Gistaki, 2009). Le but de ce travail est d'abord de souligner l'importance du français tant à l'individu qu'aux pays dans son ensemble. Ensuite, de mettre en évidence certains efforts déployés ou en cours par le gouvernement du Ghana pour promouvoir l'enseignement et l'apprentissage de la langue française au niveau pays et, enfin et surtout, d'examiner les problèmes qui entravent l'enseignement et l'apprentissage de la langue française au Ghana pour déboucher sur des solutions.

2. La domination de l'anglais et du français en Afrique subsaharienne

Malgré la pertinence des sept langues internationales sur le continent, en réalité, l'anglais et le français sont les langues internationales les plus dominantes en Afrique subsaharienne. En Afrique de l'Ouest par exemple, à l'exception du Cap-Vert et de la Guinée Bissau dont le portugais est devenu la langue officielle, les quatorze autres pays parlent soit le français ou l'anglais. Le français est également la deuxième langue maternelle la plus parlée au sein de l'Union européenne et la plupart des locuteurs de la langue française comme langue seconde résident en Afrique francophone (La Francophonie, 2006-2007). Selon une projection démographique réalisée par l'Université Laval et le Réseau Démographie de l'Agence Universitaire de la Francophonie (RDAUF), le nombre total de locuteurs de la langue française atteindra environ 650 millions d'ici à l'horizon 2050 (Lampariello, 2013). Cependant, les différentes politiques administratives et linguistiques auxquelles s'ajoute la rivalité traditionnelle d'antan des deux puissances coloniales ont eu un impact significatif tant sur les structures administratives que sur les politiques linguistiques de leurs anciennes colonies africaines. Fait intéressant, bien qu'en principe les Britanniques et les Français étaient des compagnons de lit notoires du



colonialisme, dans la pratique, ils semblaient souvent être en désaccord les uns avec les autres. Par exemple, les Français d'un côté disent "filer à l'anglaise" pour signifier "partir sans permission". Les anglais par contre disent « take a french leave » pour exprimer le même sens. Quant à leurs politiques administratives, les Britanniques et les Français ont eu recours à une politique de gouvernement par voie indirecte et une politique d'assimilation aux niveaux de leurs colonies respectivement. L'administration par voie indirecte désignait une politique de gouvernance africaine réalisée à travers de la chefferie et d'anciens autochtones. En revanche la politique française d'assimilation était calquée sur une politique plus centralisée visant à transformer l'Africain en une pâle copie Française.

La politique linguistique dans le domaine administratif des deux maîtres coloniaux s'exclut mutuellement alors que la politique linguistique britannique relève davantage d'une politique de cohabitation. Il n'est donc guère surprenant que toutes les colonies françaises, à l'exception de la Guinée, aient favorisé la langue française comme langue d'enseignement et d'apprentissage au sein des établissements scolaires dès leur accession à l'indépendance au début des années 1960. En revanche, toutes les colonies britanniques, à l'exception de la Sierra Leone et de la Zambie, ont continué à favoriser des langues maternelles au cours des premières années de l'enseignement du premier cycle (Garnier & Schafer, 2006). Malgré ces divergences, les langues anglaise et française survivent et s'enracinent en Afrique grâce à la diplomatie tactique des deux maîtres coloniaux rivaux. Ils sont devenus aussi importants tant pour les Africains que pour le monde tout entier. En décembre 1998, lors d'un sommet à Saint-Malo, les ministres des Affaires étrangères britannique et français de l'époque, Robin Cook et Hubert Védrine, se sont lancés dans une nouvelle campagne de la diplomatie anglo-française en Afrique. Les deux ministres avaient effectué une visite conjointe réussie dans deux pays africains ; il s'agit du Ghana et de la Côte d'Ivoire afin de s'assurer qu'une nouvelle perspective d'une politique de coopération s'ouvre au lieu de leur rivalité en Afrique (La Politique Africaine, 2002).

3. La pertinence du français au niveau du Ghana

Selon le site institutionnel de la Communauté Economiques des Etats d'Afriques de l'Ouest (CEDEAO) (www.ecowas.int/), sa mission ultime est de promouvoir l'intégration économique dans tous les domaines d'activités économiques. En tant que ressortissants d'un pays membre de la CEDEAO, les Ghanéens se voient dans l'obligation d'être bilingues en langues anglaise et française afin de pouvoir tirer parti des avantages du bon voisinage et des débouchés sur le marché sous régional. En plus de cela, il étayerait la confiance mutuelle et renforcerait les liens culturels entre les Ghanéens et les ressortissants des autres pays membres de la sous-région, car la capacité de pouvoir se communiquer en français les rend « plus apte et plus accueillants envers les autres cultures en Afrique et dans le monde tout entier » (Mensima, 2020 :1). Le français est également indispensable pour les agents de l'immigration, des douanes et de la police dans leurs relations extérieures. La capacité de parler très bien le français a apporté un grand avantage à de nombreuses personnalités de marque dans le monde tout entier, en l'occurrence le feu Kofi Annan, dont la maîtrise de la langue française a été un facteur déterminant qui avait pesé dans sa nomination au poste de secrétaire général de l'ONU. En avril 2009, lors d'une campagne nationale pour valoriser la langue française et faire de celle-ci la deuxième langue nationale du Nigéria, le professeur Folorunso Ogunleke a fait

remarquer que si la langue anglaise est reconnue comme la langue de la science, la langue française quant à elle est une langue de la diplomatie, tout en ajoutant que la nécessité de comprendre la langue française est un impératif dans la mesure où le monde est devenu un village global et donc largement interdépendant faisant de la communication efficace comme force motrice ou un levier important de l'agenda diplomatique. (<http://allafrica.co/stories/200904160039.html>), Dans la même ordre d'idées, une maîtrise de la langue française offre l'opportunité de travailler au sein des organisations internationales telles que l'UNESCO, l'OTAN, l'UA, l'UE, CIO, et l'IRC et tant beaucoup d'autres. Étant la langue étrangère dont l'usage est la plus répandue ainsi que la seule langue enseignée au côté de l'anglais partout au monde, la langue française est la plus parlée et la plus écoutée au monde. La capacité de se communiquer en français vous rend polyvalent et vous offre beaucoup d'opportunités tant au pays qu'à l'étranger. De nombreuses entreprises internationales exigent aujourd'hui une connaissance pratique de la langue française comme un préalable pour pourvoir à certains postes spéciaux au sein des entreprises. La langue française est aussi une langue de la gastronomie de renom sur le plan international, de la mode et de la cinématographie. Par exemple, les chefs de cuisine du monde entier doivent se familiariser avec les recettes françaises pour pouvoir répondre aux normes internationales. Le Festival International de la Cinématographie qui se déroule chaque année à Cannes se fait écho d'un plus grand carrefour de rayonnement artistique et cinématographique du monde où les meilleurs réalisateurs et acteurs sont récompensés par la prestigieuse Palme d'Or. Il est considéré comme le festival cinématographique le plus prestigieux du monde (Lim, 2012). Dans le domaine du sport, la langue française reste toujours la langue officielle utilisée pour annoncer les vainqueurs et les lauréats de médailles de toutes les épreuves sportives des Jeux Olympiques. Outre l'influence économique du français, un nombre appréciable des plus grandes œuvres littéraires du monde sont écrites en français. En fait, la France peut se vanter du plus grand nombre de prix Nobels de la littérature par rapport aux autres pays. De plus, la France se renferme de philosophes de haute portée intellectuelle tels que Voltaire, Camus, Pascal, Sartre, Descartes, Gide, Montesquieu et La Fontaine. La capacité de pouvoir lire et écrire correctement le français que ce soit à des fins académiques ou pour le plaisir permettra de s'abreuver au savoir de ces grand figures littéraires et philosophique dans leurs versions originales. En plus, apprendre la langue française à partir de l'anglais peut être relativement facile car les deux langues s'entremêlent disposant des structures similaires et sont issues des langues latines et germaniques. Cependant, environ 40% des lexiques anglais vient de la langue française. Voici une dizaine d'exemples :

1. Au pair « au pair ». Une personne qui travaille pour une famille (nettoyage et/ou enseignement des enfants) en échange du gîte et du couvert.
2. Attaché « attaché ». Personne affectée à un poste diplomatique.
3. Avant-garde « avant garde ». Innovant, notamment dans le domaine des arts.
4. Chargé d'affaires chargé des affaires ». Un diplomate suppléant ou remplaçant.
5. Chef d'œuvre "oeuvre principale". Chef-d'oeuvre.
6. Tête à tête, "tête à tête". Face à face
7. Coup d'État "coup de l'État". Renversement d'un gouvernement constitutionnel.
8. Cul-de-sac "fond du sac". Impasse.
9. Divorcée, "personne divorcée"
10. Laissez-faire, « laissez-être ». Une politique de système de marché libre.

En effet, les vocabulaires français se répercutent pratiquement sur de nombreuses langues indo-européennes à travers le monde. Le français est donc la langue appropriée à apprendre si vous avez l'intention d'apprendre des langues romantiques telles que l'italien, le roumain et l'espagnol.

4. Les efforts déployés pour promouvoir la langue française au Ghana

Au fil des années, des efforts concertés ont été déployés par les gouvernements successifs pour faciliter l'enseignement et l'apprentissage de la langue française au niveau du Ghana. Conscient de l'importance de la langue française ainsi que d'autres langues internationales au niveau du Ghana, le premier président Ghanéen, le Dr Kwame Nkrumah, a fait établir l'Institut ghanéen des langues (GIL) en 1961, actuellement une constituante à part entière de l'Université des Arts Médiatiques et de la communication (UniMAC) regroupant à son sein l'Institut National de Journalisme (IJ) l'Institut ghanéen des langues (GIL) et l'Institut ghanéen de la Cinématographie et de la Radio Diffusion et Télévision Nationale (NAFTI) pour répondre aux besoins en langues étrangères des Ghanéens et des Africains ainsi que de ceux de la diaspora. L'Institut comportait donc de l'École du Secrétariat Bilingue (SOS) et l'École des Traducteurs (SOT). Cette démarche cadre bien avec la vision du président pour son idéale de l'unité à l'échelle continentale. L'objectif du GIL était donc énoncé comme suit : "Enseigner les langues modernes et conseiller le gouvernement sur les enjeux linguistiques comme outil de la promotion et du développement économique intégré panafricain et les relations extérieures entre le Ghana et d'autres pays (www.gil.edu.gh/web/objective.phd)

Pour atteindre cet objectif, la politique de l'éducation du Ghana a été conçue pour prévoir le français dès les études de premier cycle jusqu'à l'enseignement secondaire et supérieur. L'École Normale Supérieure de français de Mount Mary à Somanya a été créée dans les années 1970 pour former des professeurs de français pour la prise en charge des différents établissements scolaires au niveau du Ghana. Au cours de ces dernières années, cinq autres institutions, notamment L'École Normale Supérieure de Wesley à Cape Coast; L'École Normale Supérieure de St Louis à Kumasi; L'École Normale Supérieure E.P à Amedzofe; L'École Normale Supérieure de Gbaa, à Bawku; L'École Normale Supérieure de Bagabaga, L'École Normale Supérieure de Tamale et celle d'Enchi ont été reclassées et modernisées pour former davantage d'enseignants de français afin de répondre à la demande toujours croissante d'enseignants de français dans le pays. Encore une fois, en 2008, l'ancien vice-président du Ghana Son Excellence M. Aliu Mahama, avait lancé un appel aux fonctionnaires dans la fonction publique et aux officiers militaires de s'efforcer de parler couramment le français. Il a déclaré que l'initiative était conforme aux efforts du gouvernement visant à rendre l'apprentissage de la langue française accessible au grand public Ghanéens afin de faciliter les activités économiques et socio-culturelles entre le Ghana et ses voisins (<http://new.myjoyonline.com/education/200809/20389.asp>). De son côté, le Général Augustine Blay, alors Chef d'état-major de la défense, avait conseillé au personnel issu des forces armées nationales ghanéennes de prendre leurs cours de français au sérieux afin qu'ils soient capables de s'exprimer bien le français pour assurer une coopération internationale renforcée. (<http://www.modernghana.com/print/250554/1/soldiers-ordered-to-speak-french.html>)

Dans le cadre de faciliter l'apprentissage de la langue française et renforcer davantage les relations diplomatiques avec la France, le Ghana est devenu membre associé de l'Organisation internationale de la francophonie (l'OIF) en 2006. Le terme « francophonie » a été inventé par le chercheur et géographe français Onésime Reclus en 1880 pour désigner une communauté mondiale allant au-delà des pays francophones pour englober aussi des pays partageant les mêmes sentiments d'appartenance à la communauté mondiale disposant une présence prépondérante de liens politiques et économiques avec la France (francophonie.org)., Dès sa création, L'OIF s'est évoluée pour devenir une organisation mondiale dont les multiples branches œuvrent en collaboration avec ses États membres dans le domaine de la science, de la justice, de l'économie et de la culture. En raison des relations diplomatiques que le Ghana entretient avec la France, le gouvernement français œuvrant en collaboration avec le ministère de l'Éducation, a accordé une aide d'assistance sous de formes multiples à nos établissements scolaires, notamment dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage de la langue française. L'aide d'assistance du gouvernement français est axée principalement sur l'enseignement de la langue française à travers les centres de ressources pour les études du français établis au niveau de toutes les dix régions du Ghana. Au cours de ces dernières années, l'Ambassade de France au Ghana a entrepris un projet de faire doter ces centres des langues des structures assistées par ordinateur afin d'aider les étudiants à mieux apprendre le français, le Centre de la langue française de UDS, le campus de Tamale étant le dernier à en bénéficier le mars 2018 (Conférer au Daily Graphic, 28 mars 2018). L'appui français consacrée à la formation jusqu'à aujourd'hui, tant en France qu'à l'étranger, a atteint environ 1500 enseignants de tout niveau confondu de notre système d'enseignement, y compris les maîtres de conférences et formateurs universitaires (CREF). Dans le cadre de coopération dans le domaine de l'enseignement supérieur, la troisième conférence Franco-Ghanéenne sur l'enseignement supérieur s'est tenue à la Maison française à KNUST au cours de laquelle l'Ambassade de France a inauguré le Bureau Campus-France à Kumasi, en présence du chancelier de KNUST, Prof. William Otoo Ellis et le directeur de l'Institut Français du Ghana (www.knust.edu.gh/news/newsitems/knust-inaugurates-campus-france-kumasioffice)

En juillet 2010, le gouvernement français avait lancé un programme dans le cadre de bain linguistique en français pour une durée d'un an à l'étranger baptisé "Programme d'assistants de langue française en France". Ce programme permet aux étudiants ghanéens et aux étudiants français de s'interpénétrer sur plan culturel et offre également à l'étudiant la possibilité d'avoir accès à l'enseignement professionnel aux côtés de professeurs de français pendant une période de 7 mois (octobre à avril) chaque année. Le rôle de l'assistant est de soutenir les enseignants qui lui sont confiés, d'améliorer les capacités de communication des élèves et d'approfondir leur connaissance d'une culture différente. La rémunération mensuelle se chiffre entre 784 et 800 euros (Campus français).

En février 2003, lors de son discours d'orientation politique prononcé devant l'Assemblée nationale ghanéenne, l'ancien président ghanéen Son Excellence M. J. A Kufuor, avait lancé une initiative spéciale portant l'apprentissage à distance du français à l'intention des étudiants et des Ghanéens qui voulaient apprendre le français. La teneur de son discours est comme suit :

Monsieur le Président, la maîtrise de la langue française est devenue une nécessité pratique incontournable. Il devrait être prévue comme priorité de priorité. Je peux en



témoigner moi-même. Monsieur le Président, j'ai dû essayer des situations embarrassantes au cours de mon déplacement à travers la sous-région. Il y a plusieurs fois où j'aurais aimé pouvoir me passer de traducteurs à cette époque de la CEDEAO. Je ne souhaite un tel handicap à aucun enfant ghanéen. (Président J. A. Kufour, Discours d'Orientation Politique prononcé devant l'Assemblée Nationale, le février 2005). Les mots de l'ex-président se font suffisamment écho pour servir de signal d'alerte à tout Ghanéen qui se sent handicapé en langue française de prendre l'apprentissage du français au sérieux. Certaines personnalités telles que madame Florence Vanderpuye, ancienne professeur de français et présidente d'Aluminae Franco-Ghanéen, se battent toujours en faveur de l'apprentissage de la langue française au Ghana. Selon elle, en plus d'apprendre le français dans une ambiance francophone, ceci demande une pratique orale constante et une confiance en soi. Elle est actuellement partisane ardente / ambassadrice de la langue française au Ghana qui fréquente les écoles publiques et privées pour encourager les élèves et étudiants à se donner beaucoup plus à l'apprentissage de la langue française pour leur propre intérêt.

5. Facteurs faisant obstacle à l'enseignement et à l'apprentissage de la langue française au Ghana

Le langage étant toujours l'appui fondamental par lequel s'exercent les activités humaines, il va sans dire que parler pour se faire comprendre et écouter pour comprendre est l'objectif principal de tout système linguistique. Selon Dennis (1996), les programmes pédagogiques (d'instruction) actuels à travers le monde se battent encore pour apprendre à l'apprenant à se communiquer couramment ou à s'exprimer avec beaucoup d'aisance dans une langue internationale ou seconde. La plupart des apprenants se heurtent à des difficultés parce que les méthodologies d'enseignement des langues existantes ne garantissent pas nécessairement leur capacité à se communiquer couramment dans la deuxième langue. Les conséquences de cet obstacle mondial à l'apprentissage des langues sont que les apprenants n'atteignent pas le niveau de maîtrise requise de la langue malgré de nombreuses tentatives de modification des politiques et des réformes de l'enseignement des langues. Les locuteurs non natifs d'une langue secondaire doivent être capables d'interpréter ou de traiter des mots sans difficulté, au même titre que les locuteurs natifs. Afin de surmonter ce problème, Krashen (2003) a fait la distinction entre l'acquisition du langage et l'apprentissage du langage, en partant du principe que si l'acquisition du langage est un processus inconscient, l'apprentissage d'une langue est un processus conscient qui nécessite des efforts plus décidés. En substance, toutes les politiques d'apprentissage des langues devraient intégrer à la fois les théories LA et SLA afin d'atteindre le niveau escompté de compétence linguistique chez les apprenants.

Malgré de nombreuses années d'efforts de concertation entre les gouvernements ghanéens et leur homologue français pour promouvoir l'enseignement et l'apprentissage du français, il reste encore beaucoup à faire dans ces domaines à fin d'atteindre cet objectif. Cela a été mis en évidence lors d'un entretien entre l'ancien Ministre adjoint de l'Éducation et les différents directeurs de division du ministère. (Ambassade de France, 2010). Des recherches ont montré que le ministère de l'Éducation dont relève l'enseignement et la promotion de la langue française n'a jamais eu de politique cohérente en matière de langue française.). Ce qui semble être des politiques sont en fait des directives palliatives sur l'enseignement et l'apprentissage de la langue française (Chachu & Kpoglu, 2020, Nutakor,

2019). Une section de Ghanéens accuse également les autorités du manque d'engagement sincère à l'égard de l'enseignement et de l'apprentissage de la langue française, 'Vous pouvez prétendre que le Ghana deviendra un pays bilingue, mais s'il n'y a pas de budget consacré à l'enseignement, que pouvons-nous faire?', se demande avec amertume, monsieur Daniel Sowah. (echodughana.com). En novembre 2010, Associate For Change (AFC), un organisme de recherche, a remis son rapport final sur l'état de l'enseignement et de l'apprentissage de la langue française à l'Ambassade de France à Accra. Le rapport a mis une lumière sur les insuffisances des politiques éducatives et méthodologique d'enseignement, "... il y a eu une promotion limitée de l'enseignement et de l'apprentissage de la langue française à travers le pays [ainsi] très peu d'étudiants s'orientent vers la langue française" (:20-21).

Dans les lycées (S.H.S.) par exemple, les étudiants qui s'orientent vers la série A et la gestion et qui se distinguent en français aux épreuves sanctionnant le brevet d'études du premier cycle (BEPC) et qui auraient aimé poursuivre le français au plus haut niveau sont freiné de la pratique du français en raison de leur cursus. Il a également été révélé que la courte durée de trois ans d'études au niveau du lycée S.H.S est largement à la base de faible connaissance en anglais et en français et rend par la suite l'option du français peu attrayante. De plus, la pénurie de matériels appropriés tels que les laboratoires de langues et les supports pédagogiques appropriés au sein de la plupart des établissements d'enseignement ghanéens, poussent les professeurs de langues à improviser des supports provenant d'autres cours pour les cours de français, en particulier dans les écoles élémentaires. Les programmes d'enseignement se concentrent plutôt sur la mémorisation des mots et des structures plutôt que sur l'utilisation pratique du langage (Kramersch, 2006). Ainsi, les insuffisances des cours d'expression orale conçus pour une langue internationale et un programme d'études approprié contribuent au manque de compétences en communication orale (Burroughs, 2008). Même aujourd'hui, d'après Daniel Sowah, enseignant à l'Alliance française, « apprendre le français se résume en grande partie à réciter des poèmes désuets et à passer des examens de français ennuyeux ».

Le manque d'enseignants de français dans la plupart des écoles publiques et l'orientation professionnelle requise pourraient également être cités comme causes entravant l'enseignement et l'apprentissage du français dans les écoles ghanéennes. (AFC, 2010). Selon le ministère de l'Education, environ 6 000 professeurs de français supplémentaires sont nécessaires pour pallier le manque dans les écoles primaires et secondaires (echosdughana.com). Tout comme une grande majorité de Ghanéens louent le gouvernement pour la démarche entreprise de faire du français la deuxième langue officielle du Ghana, d'autres groupes contestataires n'ont pas tardé à hausser le ton contre l'initiative; pour le rappeur vedette Okyeame Kwame, défenseur ardent de la langue twi, il est déjà assez grave que notre première langue soit la langue d'une autre personne, donc faire du français la deuxième langue officielle est irrespectueux aux yeux de la culture ghanéenne. Pour d'autres, c'est l'image archaïque du professeur de français qui les a découragés de faire du français lorsqu'ils étaient étudiants. Ils se souviennent avec horreur de la façon dont leurs professeurs de français les traitaient avec impatience lorsqu'ils faisaient des erreurs. Nonobstant ces critiques, il faut souligner que l'intérêt de prévoir le français dans la politique éducative du Ghana ne pourra jamais être sous-estimé puisque l'acquisition d'une autre langue internationale de préférence que l'anglais est d'un bénéfice immense pour le locuteur. Il n'est donc pas surprenant que de vives réactions n'ont pas tardé à se déchaîner contre les propos malheureux d'Okyeame Kwame.. En fait, il semble



être la seule personne à s'engager sur cette piste. La chanteuse ghanéenne de highlife, Ethel Eshun, communément appelée Shun, alliée et admiratrice d'Okyeame Kwame, pense que l'appel de ce dernier était sentimentaliste et qu'il ne pense pas à l'avenir. "J'adore Okyeame Kwame mais je pense que je ne serai pas d'accord avec celui-ci. ..Si nous voulons mettre en avant le Ghana sur la scène internationale, nous devrions envisager le français » (modernghana.com).

Conclusion

L'importance du français au Ghana en particulier ne peut jamais être surestimée. Comme déjà évoquée dans cette étude, la conjonction de la spécificité de la situation géographique du Ghana et son implication dans les affaires à l'échelle régionales, continentales et intercontinentales, rendent d'autant plus crucial que les Ghanéens prennent l'apprentissage du français au sérieux. En priorité, les Ghanéens devraient envisager d'apprendre une autre langue internationale, en particulier le français, pour être en mesure de profiter des opportunités de travail mondialisées. Au niveau individuel, être au moins bilingue, en particulier en anglais et en français, est un atout supplémentaire pour son orientation professionnelle, car la capacité de se communiquer dans ces langues indo-européennes ouvre les portes à de multiples emplois et opportunités d'affaires partout dans le monde. En plus de ces nombreux avantages, pouvoir se communiquer en français élargit sa vision du monde car il existe des millions de livres et de films écrits et composés en français dont le contenu peut être exploité à des fins éducatives et récréatives. En fait, il y a tellement à gagner à pouvoir se communiquer en français. Cette étude a cependant révélé un certain nombre des facteurs qui entravent la promotion de la langue française au sein des écoles ghanéennes. Pour réaliser le rêve de promouvoir le français auprès de la cible projetée, des efforts plus décisifs sont nécessaires de la part du ministère de l'Éducation et de ses partenaires ainsi que de l'individu ghanéen :

En premier lieu, le ministère de l'Éducation devrait revoir certaines de ses politiques qui semblent être contre-productives en matière d'enseignement du français et les réorienter pour obtenir des résultats plus concrets. Par exemple, le ministère de l'Éducation pourrait œuvrer en collaborant avec les chefs d'établissement pour intégrer le français dans les différents contenus de cours afin qu'aucun étudiant qui souhaite poursuivre l'étude du français ne soit défavorisé.

Ensuite, outre les trois collèges d'enseignement qui ont été mis à niveau pour enseigner le français, le gouvernement en concertation avec ses partenaires au développement dans le domaine de l'éducation devrait envisager de revaloriser et moderniser l'École Normale Supérieure de mont Mary au statut d'université à part entière spécialisée dans la prise en charge de diverses formes de programmeurs français. Cela permettra aux candidats en particulier aux enseignants de français, de se perfectionner dans leurs filières préférées et, par conséquent, de renforcer leurs capacités de compétences. En plus de ces efforts concrets, les entreprises corporatives et les ONG qui opèrent dans le domaine de l'éducation devraient être encouragées à œuvrer en collaboration avec le ministère de l'Éducation pour la réalisation des infrastructures requises, telles que les laboratoires de langues et l'appui de matériels didactiques accordées aux diverses institutions de langue française qui en ont besoin. L'Association des professeurs de français du Ghana devrait se sentir concerner et s'impliquer davantage dans la promotion de la langue française. Ils devraient assurer la liaison avec leurs

syndicats mères tels que GNAT et NAGRAT pour parrainer des programmes tels que "Parlons français" "parlons français" et réaliser l'enseignement à distance qui étaient diffusés sur nos postes de radio et de télévision dans le passé. Leur contenu devrait être revu et rendu plus intéressant. Cette démarche encouragera le grand public qui, pour certaines raisons, ne pouvaient suivre des cours réguliers de français, à le faire en toute sécurité à domicile. Au niveau régional et de district, les stations locales FM devraient être encouragées, dans le cadre de leur responsabilité d'entreprise ou sociale, à prévoir le français dans leurs programmes hebdomadaires. Par exemple, ils devraient identifier les écoles dans leurs zones de transmission et inviter les élèves ou étudiants les plus méritants à accueillir des programmes de français. Ce programme encouragera leurs collègues à chercher à leur emboîter le pas et à prendre leurs cours de français au sérieux.

Enfin, les médias imprimés et électroniques devraient considérer la promotion de la langue française comme faisant partie de leur responsabilité sociale et lancer une campagne anti-apathie afin d'encourager davantage de Ghanéens à apprendre à se communiquer en français. Lorsque ces recommandations seront prises en compte, on espère que beaucoup de Ghanéens s'efforceront d'apprendre à se communiquer en français.

Références bibliographiques

- Andoh-Kumi, k. (1994). Topics in Ghanaian Language Education (non publié).
- Langues de l'Union africaine (2005). enWikipedia.org/wiki/ Langues de l'Union africaine. Récupéré le 18.07.15
- Burrough, N. (2008) Raising the question#10 Non-Native speakers of English:What more can we do?Communication education,57(2),289-295
- La Grande-Bretagne et la France travaillant ensemble en Afrique (2002). Londres, FCO. Collections europarchive.org/tna/20080205132132101/www.fco. Récupéré le 08.07.15
- Dennis, R. (1996). Un examen des outils d'évaluation de l'anglais comme langue seconde, utilisés par les fournisseurs d'alphabétisation des adultes en Pennsylvanie PAACE Journal of Lifelong Learning, 5,1-3.
- Garnier, M. et Mark, S. (2006). Modèle éducatif et expansion de la scolarisation en Afrique subsaharienne. Sociologie de l'éducation, 153 – 175.
- Gitsaki, C. (2018). Théories de l'acquisition d'une langue seconde : vue d'ensemble et évaluation, Zayed University Centre de l'Education et des Innovations (CEI), Research Gate, 2019.
- Giffen MB (1930). Fashoda the Incident and Its Diplomatic Setting, Université de Chicago.
- Kramsch, O. (2006) De la compétence communicative à la compétence symbolique. Langage moderne, 90, 249-252
- Krashen, S. (1981). Acquisition d'une langue seconde et apprentissage d'une langue seconde, Oxford, Pergamon Press.
- Lampariello, L.(2013).Français québécois et français métropolitain : le rêve polyglotte.Wordpress www.thepolyglotdream.com|the Récupéré le 10.06.15
- Vanessa Bless Nordzin modernghana.com Récupéré le 27.03.2019
- Apprendre le français en vidéo | Apprends le Français par Vidéo Volume 2 Discours du Président J.A.Kuffuor State of Nations au Parlement du Ghana, 2005.Kama Marketing and Distribution Company, Accra.

- Lim, D. (2012). Le soixante-huitième Festival de Cannes, du 13 au 24 mai. New York : Art Forum International.
- L'Organisation Internationale de la Francophonie. 2006-2007. La Francophonie dans le Monde. Paris : Nathan
- Ouédraogo, R.M (200). Planification linguistique et politiques linguistiques dans certains pays d'Afrique de l'Ouest sélectionnés, Burkina Faso : IIRCA
- Le statut de la langue française dans l'enseignement public Rapport final. Le 15 novembre 2010. Soumis à l'Ambassade de France, Accra.
- Ward, P. (1994). L'Appropriation du Français en Afrique Noire une Dynamique Discursive. En Langue Française numéro 104 pp 155-124.
- www.bbc.co.uk/world service/Africa/features/story Africa. Retrieved 20.07.15
- www.ecowas.int Récupéré le 20.07.15
- www.francophone.org Consulté le 24.07.15
- www.knust.edu.gh/news/news items/knust.inaugurates-campus-France-Kumasi office. Récupéré le 04.07.15